

Tome 60

fascicule 2

Février 1991

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F >

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

- RÉAL P., 1987. — Lépidoptères. In PROST *et al.* - Contribution à la connaissance biologique de la haute-chaîne jurassienne, principalement du Crêt de la Neige. Comité de liaison pour les recherches écofaunistiques dans le Jura, Besançon, Mém. n° 3 (2) : 233-467.
- RÉAL P., 1990 a. — *Chamaesphexia euceraeformis* Ochs et Tr., espèce nouvelle pour la France (Lep. Sesiidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 59 (8) : 306-308.
- RÉAL P., 1990 b. — *Biselachista freyi* Stgr., espèce nouvelle pour la France, découverte dans la chaîne jurassienne (Lep. Elachistidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 59 (9) : 340-342.
- SPULER A., 1908. — *Die Schmetterlinge Europas*. Schweizerbart, Stuttgart. Vol. II, p. 410.
- STAUDINGER O. et REBEL H., 1901. — *Catalog der Lepidopteren des Palaearctischen Faunengebietes*. Friedländer & Sohn, Berlin, Vol. II [4064 : *C. norvegiellum*].
- WOCKE M. F., 1893. — *Coriscium norvegiellum* Forh. *Vid. Selsk. Krist.*, 13 : 52-54.

Biologie de *Brachyleptura erythroptera* Hagen dans le département du Gers (Coleoptera Cerambycidae)

Pierre Maliverney

32 boulevard des Pyrénées, F 31800 Saint Gaudens.

Résumé. — Cette espèce se développe dans les vieux ormes et son avenir est très menacé par suite de la disparition de sa principale essence-hôte.

J'ai relaté récemment (MALIVERNEY, 1990) la recherche de longicornes dans le nord du département du Gers. J'avais en particulier concentré mes efforts sur les très vieux chênes bien ravagés, dans l'espoir de retrouver *Brachyleptura erythroptera* anciennement capturée dans la région (DAYREM, 1911 ; DE LIGONDES, 1964). Si le succès ne fut pas au rendez-vous, ces chasses ont montré que la contrée recelait encore bien des potentialités et m'ont donc encouragé à les poursuivre en 1990.

En effet, si cette espèce semble le plus souvent inféodée aux divers chênes (localement au hêtre en altitude : Sainte Baume, Massane, Montagne de Lure), la bibliographie relative aux quelques captures du Gers fait toujours référence au voisinage des ormes. Ces ormes qui, dans la région considérée, constituaient une composante habituelle du paysage avec des individus remarquables, isolés près des fermes ou disposés en haie le long des chemins. J'ai donc entrepris un recensement de ceux qui survivaient dans le Lectourois. Il s'agit presque exclusivement de très vieux arbres (peut-être leur vie un peu ralentie leur a-t-elle permis de résister un peu plus longtemps à la graphiose ?) morts ou presque. Puis j'ai sélectionné ceux qui présentaient la seule marque apparente de l'attaque d'une telle lepture (ou d'un *Necydalis*) : des orifices de sortie circulaires présents soit sur la paroi interne des cavités soit le plus souvent à l'extérieur sur les parties écorcées, là où le bois de l'arbre a été mis à nu lors d'une vieille blessure de quelque importance. Enfin, j'ai contacté les propriétaires en préparation des chasses d'été, d'un piégeage éventuel (cette technique fournissant l'essentiel des prises récentes de cette espèce dans le sud-est) ou pour qu'ils aient la gentillesse de m'avertir en cas d'abattage.

Ainsi à Pauilhac, un tel monument, mort en 1989, (800 ans selon le propriétaire !) fut abattu au printemps. L'arbre imposant, merveilleux, abritait en particulier un nid de sittelles, un nid de chouettes hulottes avec des œufs, deux ruchers d'abeilles sauvages fleurant bon le miel, et bien sûr des nymphes de *Saperda punctata* en loge... Il portait une large cicatrice à la cassure ancienne d'une grosse branche, percée de sorties d'Aegosomes et de leptures ou *Necydalis*. Une larve (18 mm) découverte au contact du

bois dur (avec deux larves d'Aegosomes) écartait le *Necydalis* et confirmait une lecture. J'ai donc mis le morceau en élevage (à l'extérieur, vu ses dimensions). Effectivement, il en sortait un mâle le 12 juin et deux femelles les 17 et 22 juin, tous trois après la pluie. Coïncidence ?

A 30 kilomètres au sud-ouest à vol d'oiseau, près de Vic-Fezensac, à Roquebrune, j'avais repéré également quelques vieux ormes favorables. La face nord du plus prometteur, encore en partie vivant, était écorcée du sol jusqu'à une dizaine de mètres de hauteur, criblée de trous de sortie d'Aegosomes et de lepturiens, avec un nid de grimpeurs habité en partie haute, dans un creux renfoncé bien abrité. Le 21 juin, par un temps très moyen, je réussissais à capturer une grosse femelle se posant, entre deux vols, sur les feuillages bas entourant le vieil arbre : tilleul et noyer. Le 24 juin, le soleil étant plus généreux, j'ai capturé un mâle dans les mêmes conditions. Le 21 comme le 24, j'ai observé d'autres exemplaires sans pouvoir les prendre. Quelques pièges disposés aux endroits stratégiques (en particulier sur les feuillages ensoleillés où les lectures se posaient) n'ont pas pris cette espèce, pas plus qu'autour et sur une douzaine d'autres vieux ormes isolés avec traces d'attaque possible. Peut-être en raison du temps maussade dans le sud-ouest cette année à la période favorable ? (les espèces classiques s'y sont pourtant prises dont, parmi les auteurs possibles d'orifices du même type : *Stictoleptura scutellata*, *Brachyleptura fulva* — toutes deux plutôt du bois bien mort — et *Necydalis ulmi*) ; peut-être en raison de la rareté de cette bête ? (seulement 3 éclosions pour l'essentiel de l'arbre de Pauilhac)... A noter que ces mêmes arbres hébergent des nids de frelons et que les occupants des habitations à proximité immédiate placent régulièrement des appâts l'été pour s'en débarrasser, à la manière des entomologistes : vin, confiture, ou même apéritif anisé... bien sûr non salés et parfois abandonnés desséchés soit à terre soit pendouillant dans l'orme mort... un an après !

En conclusion, cet insecte est très lié à l'orme dans le Gers, dans lequel on a désormais la preuve qu'il se développe et qu'il semble largement préférer au chêne sur ces sites. De nombreuses blessures et cavités sur de vieux chênes qui m'apparaissaient très favorables, souvent à proximité immédiate (voire quelques mètres) des ormes attaqués, ne portaient aucune trace d'attaque de cet insecte. Mais cette préférence risque de le perdre. Cette bête, qui semble y avoir été répandue à en juger par les traces possibles, y est probablement en voie de disparition, les quelques derniers ormes vivant leurs dernières années, victimes de la graphiose puis de la tronçonneuse et du feu. Rien qu'en début d'année, j'ai vu disparaître plus de dix de ces monuments multicentenaires. Repérés à Noël, tas de cendres à Pâques. Et parfois le propriétaire d'ajouter en parlant d'un vieil orme creux disparu : « Oui. Nous y avons mis le feu il y a deux semaines. Oh, il y en avait de la vermine là-dedans ! Il a brûlé pendant huit jours ! ». Ou encore : « Le vieil ormeau près de la maison ! Il est mort l'année dernière. C'était le dernier. Il y a deux ans, ceux de la haie bordant l'allée, tous morts, ont été chargés sur trois semi-remorques et vendus en Allemagne (comme bois d'œuvre, en particulier pour les rampes d'escalier). Ceux qui étaient creux ont été soit brûlés sur place, soit débités pour la cheminée... Et c'est là le plus grave pour les insectes : presque toujours une destruction sans appel par le feu, « à une saison où les larves ne savent pas encore voler... ».

Pour clore sur une note plus optimiste devant un avenir aussi sombre, espérons qu'au moins quelques individus de cette belle espèce se reconvertiront dans le chêne à l'instar de leurs sœurs d'autres départements. Ils y ont encore quelques beaux arbres à leur disposition.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DAYREM J., 1911. — Note sur *Leptura erythroptera*. *Misc. Ent.*, 19 (12) : 119-120.
DE LIGONDES J., 1964. — Capture d'une lecture rare. *L'Entom.*, 20 (1-2) : 30.
MALIVERNEY P., 1990. — Capture de Coléoptères dans le département du Gers. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 59 (6) : 165-166.